

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.50
Edition Hebdomadaire... \$1.00
Administration et Rédaction,
524, RUE SCHEX.

LE CANADA
"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
Avis de Naisance, Mariage ou Décès... 50
La Société de Publiée,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA
Ottawa, 7 Mai 1886

LE HOME RULE

Le "Home" Rule a fait parler de lui hier. On lui a consacré une séance populaire au Grand Opéra, tandis que la Chambre des Communes a disserté sur cet intéressant sujet jusqu'au lever du soleil.
M. Blake a fait son possible pour tirer parti de ce mouvement au profit des libéraux. Bien mal lui en a pris, car il lui a fallu en définitive voter, lui et les siens, pour les résolutions Costigan, qui réaffirment celles que le Parlement avait votées en 1882. Ces résolutions étaient appuyées par sir Hector Langevin : preuve du vif intérêt que portent les conservateurs français à cette grande mesure de justice et de liberté pour l'Irlande.
La Chambre a refusé d'envoyer ces résolutions à M. Gladstone, pour la bonne raison que, dans une circonstance analogue, le premier ministre anglais nous avait signifié d'avoir à nous mêler de nos affaires. Ces résolutions seront communiquées au parlement impérial par l'entremise de sir Charles Tupper, notre Haut Commissaire à Londres.
Nous aimons pouvoir ajouter que sir John Macdonald était assez bien pour diriger la Chambre durant cette interminable séance.

LES \$10,000,000

Une dépêche de Londres porte que la compagnie du Pacifique a payé \$10,000,000 sur les vingt millions qu'elle doit rembourser au gouvernement fédéral. Dix autres millions seront remboursés dans quelques semaines. L'emprunt était bien de trente millions, mais on sait que dix millions sont remboursés en terres estimées à \$1.50 l'acre.
Quand ces trente millions furent prêtés au Pacifique, M. Blake et ses satellites crièrent sur tous les toits que jamais cette somme ou partie d'icelle ne serait remboursée au gouvernement. Ils citaient l'exemple du Grand Tronc qui n'a jamais remboursé les \$15,000,000 que nous lui avons prêtés.
Heureusement pour le pays, ces messieurs ont été faux prophètes. Le trésor rentre dans ses fonds, tout en ayant contribué puissamment à l'achèvement de la ligne.
Si l'on eût écouté les libéraux, le chemin ne serait pas encore terminé et la compagnie serait peut-être en banqueroute — banqueroute qu'il nous faudrait liquider sous une forme ou sous une autre. On voit combien il nous importe d'être gouvernés par de véritables hommes d'Etat. Quel contraste avec l'incapacité et l'impuissance du gouvernement Mackenzie!

Colonisation du Témiscamingue

On lit dans la Vallée de l'Ottawa d'hier :
Le révérend Père Gendreau, président de la société de colonisation du lac Témiscamingue, est revenu, hier, en compagnie de M. l'ingénieur Paul Dumais, d'un voyage aux rapides de l'Ottawa entre Mattawan et le lac Témiscamingue. Il s'agissait de visiter le terrain sur lequel doivent être construits les tramways dont M. Dumais a fait les plans. Les plans ont été approuvés et la construction des tramways décidée. Les travaux commenceront prochainement.
Les travaux de construction du chemin de fer du Long Sault sont poussés avec beaucoup de vigueur par l'entrepreneur, M. Bouliane.
Un bateau puissant, l'Emerillon, vient d'être acheté de M. F. T. Bellefleur, des Trois Rivières, et

est en ce moment à Ottawa en route pour le lac des Sept Lieux où il remplacera le petit bateau que conduisait, l'année dernière, M. Bergeron et qui vient d'être vendu à M. O. Latour.
Si M. Latour met à exécution son projet d'organiser un service régulier de transport sur le lac des Sept Lieux avec le petit bateau de M. Bergeron, sur le lac Témiscamingue avec le Mattawan, il y aura ainsi deux lignes de transport entre Mattawan et le lac Témiscamingue. L'Emerillon voyagera sur le lac des Sept Lieux, se raccordant avec l'Argo sur le Témiscamingue.
Les rails pour le chemin de fer du Long Sault arriveront à Montréal vers le 15 mai et seront transportés immédiatement au Long Sault. On croit que ce chemin de fer pourra être mis en opération vers la fin de juillet. On conseille aux colons qui désirent aller s'établir au Témiscamingue d'attendre cette date s'ils veulent transporter leur bagage avec plus de facilité. Il y aura cependant une expédition qui partira d'Ottawa le 10 mai courant par le train de cinq heures de l'après-midi — le Rév. Père Gendreau et M. Laperrière en tête — et à laquelle pourront se joindre d'autres personnes.

DANS LA CAPITALE

Comparez
Notre journal donne autant de matière à lire que les grands journaux de Montréal, quoique son format soit moindre. Canadiens d'Ottawa et de Hull, encouragez avant tout un journal local essentiellement dévoué à vos intérêts.
Personnel
Antoine Mousseau et Isaïe David, deux chefs des réserves du Nord-Ouest, étaient en cette ville, hier, en députation auprès de M. Van-Koughnet. Les deux délégués sont repartis pour leurs foyers enchantés de leur entrevue.
M. Bodard, rédacteur du Courrier de Windsor, est en cette ville.
Echouée
La barge Hiram, avec un considérable chargement de bois a été échouée dans le canal, hier, durant plusieurs heures. Ce n'est qu'après avoir enlevé une bonne partie de la cargaison que l'on put ré-élever la barge à flot.
A l'Insolite
Il y a eu une réunion intime, à l'Institut, à l'occasion du départ de M. Laperrière. Nous donnerons demain un rapport détaillé de cette intéressante séance.
Cirque
On parle d'un cirque qui visitera Ottawa dans le cours de l'été; ce sera celui de Hullman qui fera un tour dans toutes les principales villes du Canada.
Travaux actifs
Les travaux aux nouveaux édifices du gouvernement, sur la rue Wellington, sont poussés avec activité. Un nombre considérable d'ouvriers y sont employés et tout fait espérer que la maçonnerie sera terminée à l'automne.
Un Délégué
Le comte d'Estévez est à Ottawa actuellement dans l'intérêt de colons Scandinaves qui ont l'intention d'émigrer de Pennsylvanie au Nord-Ouest.
Accident
Hier, un serre-frein s'est fait mutiler les mains en accablant deux chars près du moulin Klocks. On le transporta à Mattawa où il reçut les soins les plus pressés.
Un entrepreneur
Ottawa compte un entrepreneur distingué dans la personne de notre compatriote M. H. L. Pinard. Durant un séjour de vingt-six ans aux principales villes des Etats-Unis, M. Pinard a acquis une expérience consommée, spécialement dans l'industrie de la construction des maisons. Dans notre ville, plusieurs maisons de première classe ont déjà été construites sous sa surveillance, et on peut juger l'homme par ses œuvres : la maison de M. l'inspecteur des douanes, rue Cobourg, la magnifique bloc du Dr Graham, rue Rideau, la magnifique résidence de M. John Guzman, à laquelle il met la dernière main, et une

foule d'autres qu'il serait trop long d'énumérer.
Ceux qui désirent se faire construire une bonne maison dans les goûts et avec toutes les améliorations modernes, ne sauraient trouver meilleur entrepreneur que M. Pinard qui possède les talents et l'expérience voulus pour une telle entreprise.

Au Parlement

Les galeries de l'Oratoire étaient remplies de dames, hier soir, durant le débat sur le Home Rule, et nombre de shamrocks étaient en évidence.
Fête des arbres
C'est aujourd'hui que s'observe dans la province d'Ontario la fête des arbres. Nul doute que ce jour sera bien employé par les élèves de toutes les écoles modèles provinciales de la ville. Dans les autres écoles on ne semble pas avoir fait aucun préparatif à cet effet.
Aux abonnés
Notre collecteur passera demain à domicile dans la ville pour la collection des abonnements. Les dépenses considérables que nous ont coûtées les améliorations apportées à notre journal, et que nous cotter, encore tous les jours sa publication dans ces conditions, nous mettent dans l'obligation d'insister sur le paiement immédiat de tout ce que les abonnés doivent jusqu'au 1er mai. A partir du 1er mai, l'abonnement à l'année est payable d'avance, mais nous accordons une remise de 10 0/0 ou une prime magnifique consistant dans le portrait de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel, grandeur 22 x 62. On peut voir une copie de ce magnifique portrait à notre bureau. Quant à ceux qui ne voudront pas payer un an d'avance, nous établissons pour eux les paiements au mois, 25 cents par mois. Notre agent, M. Louis Légaré, passera à domicile pour percevoir les paiements. Nous espérons qu'on lui évitera l'ennui d'une seconde visite.
Cour de Police
7 mai — Défilé assez considérable de prisonniers à cette cour, ce matin. En tête de la procession figurait Mary Maxwell, vieille pêcheresse qui malgré son verbiage ne peut s'empêcher de \$2 traditionnels avec leurs frais en sus, pour ivrognerie; Mary Hugh, même offense, est acquittée avec sursis; Jane Thorey, pour avoir insulté madame Mahoney est acquittée à raison de sa première offense; Frs Brook, pour désordre, \$2 et les frais Jean Laliberté, pour avoir pris "la liberté" de voler deux bouteilles de bière, est réduit à passer une semaine sous les verrous; Thomas Murray, pour vagabondage, est condamné à un repos forcé d'un mois dans la prison commune; William Mitchell, pour dommages causés à la propriété, est renvoyé en prison jusqu'à demain pour son procès.

A Travers les Journaux.

Une statistique effrayante
Il résulte de la statistique officielle, close suivant l'usage le 31 décembre, que dans le département de la Seine, en France, 642 suicides et tentatives de suicide ont été commis du 1er janvier, au 31 décembre 1885. L'année précédente avait donné un chiffre de 542, ce qui fait un excédant de 100 pour 1885.
C'est le suicide par arme à feu qui domine. On en compte 225 cas, dont 110 à Paris et 65 pour tout le reste du département. Il y a eu 150 noyades, 88 pendaisons et 142 asphyxies.
Les autres suicides se sont jetés du haut des monuments et par leur fenêtre (62) se sont fait écraser ou se sont empoisonnés.
Il est à remarquer que le chiffre des morts par asphyxie est inférieur de 75 à celui de 1884.
Un conseil par jour.
La tradition accorde une immunité au laurier celle de ne jamais être frappé par la foudre.
On comprend que ses feuilles dressées, luisantes, n'arrêtent pas l'eau de pluie, et que, par leur sécheresse et leur caractère un peu coriace, ces feuilles conduisent moins bien le fluide électrique que d'autres arbres à feuillage mou, spongieux et gras.
Mais c'est une chance à ne pas tenter, il convient en temps d'orage de ne pas chercher d'abri sous le laurier que sous tout autre arbre.

RIEL A QUEBEC.

[Dépêche spéciale]
Québec 7 mai, 1886 — La Chambre a voté ce matin sur la question Riel. En faveur de l'amendement Gauthier 45, contre 18. Parmi les 45 sont trois libéraux MM. White, Stephen et Cameron, et parmi les 18 sont quatre conservateurs MM. Beaubien, Garneau, Beauchamp et Lapointe.

ECHOS DE HULL

Corps de musique de Hull
L'élection des officiers du corps de musique de Hull ou lieu, hier soir à la salle Durocher et a donné le résultat suivant: Président, N. Viau; vice-président, Chs Hébert; secrétaire, S. St. Jean; trésorier, P. Durocher; tambour-major, D. Vermette.
Base-ball
Les clubs de base-ball "Montcalm" et "Cartier" donneront un grand dîner à la salle Durocher, le 20 juin courant.
Omission
Nous regrettons que le nom de M. l'échevin Landry ait été omis, hier, dans le rapport que nous publions du départ de la députation de Hull, en faveur du transfert de la cour et de la prison. M. Landry est un des échevins les plus intéressés au progrès de la ville et nous sommes heureux de le voir prendre part à la députation à Québec.

Les chutes

Nombre de personnes, parmi lesquelles beaucoup d'étrangers, visitent tous les jours les chutes de Chaudières. Cette immense nappe d'eau en ébullition est certes un spectacle digne d'attention et d'admiration, surtout en ce temps où les hautes eaux ont beaucoup ajouté au volume ordinaire de la chute. Du pont suspendu, le coup d'œil est superbe et les mille bruits de la cataracte se fondant avec ceux des scieries en opération ne contribuent pas peu à rendre le spectacle encore plus attrayant.

Dépôts de journaux

Notre journal est en dépôt chez M. Groleau, en face du bureau de poste, chez Melle Ségum, près du bureau d'enregistrement, et chez M. C. Thomas, épicer, coin des rues Albert et Britannia, en face du marché.

Le niveau de l'eau

L'eau de la rivière Ottawa continue à baisser d'environ deux à trois pouces par jour. Elle a aujourd'hui baissé de 18 pouces depuis sept à huit jours.

Les chevaliers du travail

Un des membres éminents de l'association des chevaliers du travail a déclaré que les directeurs de l'œuvre à Montréal avaient l'intention bien formelle d'appeler à Rome au sujet du mandement de Mgr Taschereau, condamnant cette société.

Restitution

Durant la retraite qui a eu lieu récemment à St Roch, Québec, M. Isidore Thiabaud, marchand, a reçu, par l'entremise d'un prêteur la somme de \$200 à titre de restitution.

Cour de police

A la cour de police, ce matin, quatre jeunes gens ont été condamnés à \$2 d'amende et \$2.60 de frais pour avoir obstrué la circulation, près des scieries de M. Eddy. Leurs noms sont Normand, Archambault, Robillard et Laurent. La police en surveille d'autre et les amènera devant le recorder s'ils continuent à obstruer la circulation.
Trois personnes sont poursuivies pour refus de faire nettoyer leur cour, et d'autres le seront aujourd'hui et demain. La police fait bien d'agir avec sévérité contre les récalcitrants.
Nouveau facteur
M. Napoléon Brière a commencé lundi à porter les lettres pour le bureau de poste de Hull.

CHARBON

DE TOUTES SORTES,
Bois de Chauffage,
Bardeaux,
Lattes,
Tuyaux de gres pour egouts,
Etc., Etc.

Il nous reste encore quelques bonnes Montres que nous vendrons à \$1.00 par semaine.

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald

Ouvrez l'œil!

CHEAP JACK

TENDEZ L'OREILLE

CHEAP JACK

CHAP JACK

CHAP JACK

LAVEUSES ET TORDEUSES

COMBINÉES
PLUME,
MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS,
POELES,

IMAGES ENCADREES,
HORLOGES,
VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES,
VERRERIE,

FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT
Vis-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

Société Saint Jean-Baptiste

PAPINEAUVILLE,
SOUMISSIONS DEMANDEES.

A partir de ce jour le Comité exécutif de la Société St Jean Baptiste de Papineauville, recevra jusqu'au 10 mai prochain des soumissions pour le permis et le privilège de vendre des rafraichissements et fournir le dîner sur le terrain où doit avoir lieu la célébration de la fête Nationale à Papineauville le 23 juin prochain 1886.
On s'attend, d'après le nombre de sociétés qui ont accepté l'invitation à ce que 3000 à 4000 personnes au moins prendront part à la démonstration.
Le prix du dîner ne devant point dépasser 25ct.
On peut s'adresser à M. Charles Major; président, Avocat à Hull ou à M. N. Page, Secrétaire, à la Vallée d'Ottawa, ou à M. J. H. Kearney, l'autre Secrétaire à Papineauville.
Par ordre,
DU COMITÉ

VENANT D'ÊTRE REÇUS

10,000

Pièces de papier peint,
De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT

PEINTRE,
RUE CUMBERLAND, OTTAWA.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPISSERIE BRUXELLES

TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS
Venant d'être reçus, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

J. COTE,

17 Rue Rideau

T. VEZINA,

(Employé pendant 14 ans chez School-bread Rue Sparks)
No. 100 rue Rideau, Ottawa.

T. VEZINA,

No. 100 rue Rideau, Ottawa.
No. 92, rue Principale, Hull.

HOTEL RIENDEAU

TEMOIN SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des provisions de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure (on trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.



ELLE LISTE  
PEAUX  
COCK.

FEUILLETON  
DANIELLE

III

—Ai-je donc besoin de vous dire, monsieur, que vous avez pénétré ce soir aux Glaciers, et que vous en êtes sorti par la fenêtre, en renversant un escalier ? Ah ! jour de Dieu ! ne montez pas !  
—Vous m'avez vu ?  
—J'ai vu votre ombre, j'ai entendu renfermer les volets ; enfin, je suis certain du fait.  
—Sous la rude écorce de son caractère, Marc cachait un peu de la finesse et de la pénétration proverbiale du paysan. Il n'avait en que des soupçons, mais il avait compris d'instinct que pour les vérifier, il fallait procéder par affirmation, quitté à s'excuser ensuite s'il se trompait.

Octave ne lui laissa pas le temps de déployer beaucoup de stratégie. Il détachait le mensonge, et, trop fier pour s'y retrancher, il répondit :  
—Soit, j'en avoue, je suis le coupable ; mais que comptez-vous faire de moi ?  
—Les gens n'entendent que les premiers mots de cette réponse : il devint furieux, ses poings se crispèrent, et il s'écria :  
—Ah ! tonnerre ! pourquoi avez-vous égaré la sorte ?  
—Monsieur Marc, répondit Octave, opposant à ce ton menaçant un calme dédaigneux, il ne m'est pas bien prouvé que vous ayez le droit de m'adresser toutes ces questions. Si j'y réponds, c'est, veuillez le croire, par pure bienveillance.

—Enfin, répondez !  
—Eh bien ! j'ai craint un moment que votre cousine, à laquelle on s'intéresse au Nohouët comme à la vertu même, ne fût pas tiquée de tant d'estime.  
—Est-ce donc vrai ? proféra Marc avec plus d'émotion encore que d'irritation.  
—Vous avez soupçonné Danielle ? Danielle, l'honnêteté même ! Mais c'est impossible, monsieur ! Mais se serait indigne ! réprit-il avec un éclat de colère, et je devrais vous tuer !  
—Taisez-vous, et tenez à vos menaces ! dit Octave en l'interrompant. Vos menaces, je les méprise, mais je crains que Danielle ne vous entende et ne conçoive des soupçons. Ma conscience, croyez-le bien, m'adresse de plus sévères reproches que les vôtres, et je n'ai pas besoin de vos fureurs pour me repentir.

—Il y avait tout de dignité dans cette réponse, que Marc en fut irrésistiblement dominé. Aussi changea-t-il d'allure et de ton pour demander à Octave dans quelle intention il était venu à Pont-Scoff, et comment il avait pu douter de l'honnêteté de Danielle. Octave eut peine à réprimer un mouvement d'impudence.  
—Vous êtes vraiment fort curieux, monsieur Marc, répondit-il. Expliquez-moi d'abord quel sentiment vous porte à m'interroger avec cette insistance ?  
—Mon ami, pour ma cousine, monsieur ! dit Octave en frappant sa poitrine avec force, car j'en aime autant que je la respecte !  
—Vous ne l'aimez que d'amitié, en êtes-vous sûr ?  
—Vous voulez rire, sans doute ? répondit le paysan en secouant la tête pour cacher un peu d'embarras. Est-ce un pauvre garçon comme moi, rustique de corps et d'esprit, peut-être, mais autrement une belle et savante fille comme elle ! Je l'aime ainsi qu'un chien aime son maître, voilà. Aussi je déchirerais de mes dents et de mes ongles celui qui lui ferait du chagrin. Ah ! je ne vous conseille pas de lui en faire, monsieur !

—Ses yeux lancèrent de sinistres clartés, et ses mains se crispèrent de nouveau avec violence.  
—Allez-vous recommencer ? reprit Octave en frappant du pied la terre. Je vous prévins que cela commence à m'irriter. Voyons, soyez raisonnable, et nous nous entendrons à merveille. Vous désirez tout à l'heure savoir le motif de ma présence à Pont-Scoff, ainsi que de ma folle entrée dans la chaumière des Glaciers ? Je veux encore vous contenter.

—Alors, tout en atténuant le vif intérêt qui l'avait fait agir, il raconta la vérité, demandant pour prouver l'agenda qu'il rapportait.  
—Je vous charge de le rendre à votre cousine, ajouta-t-il, mais à la condition que vous ne révélez pas les circonstances au milieu desquelles je vous l'ai remis.  
—Après un instant d'hésitation, le gars consentit, et Octave, délivré d'une inquiétude secrète, protesta de sa ferme résolution de n'être jamais pour Danielle un sujet de tourment.

—Dieu vous entende ! proféra Marc d'une voix solennelle.  
—Minute, dit-il, la marée montait depuis un moment, les deux interlocuteurs se séparèrent.  
—Pour regagner sa demeure, Marc passait devant les Glaciers. Tout à coup une voix mystérieuse, derrière les volets de la chaumière, lui demanda si ce n'était pas avec M. Octave Grandchamp qu'il venait d'avoir un entretien. Le gars reconnut la voix de Danielle. Après une minute d'hésitation, il répondit en balbutiant :  
—Oui, monsieur, c'est avec lui. Il a trouvé votre agenda, et il me l'a confié pour vous le rendre.  
—Vous me le remettez demain, reprit-elle d'une voix altérée ; bonne nuit.  
—Et moi n'entendit plus sur la rive du Scoff que le pas lourd de Marc et le bruit éloigné des avions d'Octave.

IV

Il était petit jour lorsque Danielle partit pour le Nohouët. Elle était pâle et pensive ; ni les vapeurs roses du matin, ni l'éclat diamanté de la verdure, ni les joyeux fanfars des oiseaux ne parvinrent à égayer son front. Une peine secrète isolait son âme de cette épanouissement de la nature.  
Arrivée au château, elle plaça son bouquet dans une porcelaine de Sèvres au salon, et elle se mit en devoir de tout préparer pour la fête du jour. Cette fête se tenait dans un petit bois nommé LA CHENÊTE ; deux chaires sablées, entourées de belles marges d'herbe, étaient appropriées à cet usage, dans l'une ou l'autre des

tonnes de cidre et de vin, on dressa des tables chargées d'assiettes et de pichets ; dans l'autre, on adossa à un chêne un orchestre rustique, où devaient résonner le biniou rouflant et la bombarde aiguë, éternelle harmonie, éternelle amour du paysan breton. On apporta des bancs pour assiéer les anciens, et l'on fit courir audessus, d'arbre en arbre, des guirlandes de fleurs artificielles, passablement fanées par de nombreux et honorables services. Pendant ce temps d'homériques quartiers de bouf et de mouton, tournaient devant l'âtre embrasé de la cuisine, promettant le plus formidable et le plus appétissant des galas.  
Quoiqu'il eût mal dormi, Octave s'était levé de grand matin. En apercevant Danielle occupée aux préparatifs, il ressentit une émotion mêlée d'inquiétude et de joie. Il alla à sa rencontre, la remercia d'avoir tenu sa promesse, et lui demanda si Marc avait accompli la commission dont il l'avait chargée. Danielle lui fit une réponse brève et d'éloigna. A plusieurs reprises il se plaça sur son chemin, mais elle détourna la tête et feignit de ne le point voir.

—Le misérable a tout dit, proféra-t-il avec colère.  
Et il s'enfonça dans les allées de la Chenête, écrasant les feuilles jonchées sous ses pas.  
Quand cet accès se fut dissipé, il revint à la fête. La ronde bretonne commençait ses bizarres évolutions, et gars et pénétrés, élégamment bariolés de ganses et de chemillies de toutes les couleurs, luttaient de bonne mine et d'intégrité. Entre Marc, se balançant avec une gravité majestueuse, et Yvon Trémic, jeune métayer du Nohouët, gesticulant le plus vaillamment du monde, Octave aperçut tout de suite Danielle ; elle dansait avec cette simplicité harmonieuse qui était naturellement à la mesure, mais il était facile de deviner qu'elle ne prenait aucun plaisir à cette danse, et que son âme n'était point complaisante des mouvements de son corps.

S'attribuant la cause de cette tristesse, Octave remit tout son repentir dans ses yeux, mais Danielle passait et repassait devant lui sans daigner le regarder. Désespéré, il s'éloigna de nouveau, lorsqu'une jeune artisanne, plus hardie que les autres, lui cria :  
—Eh bien ! monsieur Octave, vous ne dansez donc pas avec nous cette année ?  
—Il avait un effet plus d'une fois lutté, non sans succès, avec les jarrats campagnards ; mais en ce moment il ne se sentait point en disposition, et il feignit de n'avoir pas entendu. Alors toute la bande joyeuse répéta en chœur :  
—Dansez avec nous, monsieur Octave, dansez avec nous !  
—Il allait refuser en prétextant une indisposition, mais il vit Yvon Trémic abandonner la main de Danielle, et il s'élança pour la prendre. Soit maladresse de sa part, soit refus de la part de la danseuse qu'on lui offrait, il trouva la chaîne ressoudée ; force lui fut de se placer entre une fermière obèse et une chevière rougeaud qui l'enlevèrent sans cérémonie au passage. Il fit bon contenance cependant, et se balança avec une résignation à la fois si touchante et si comique, qu'elle eut éveillé un sourire de compassion sur des lèvres moins sérieuses que les lèvres de Danielle.

Après la danse, on entraîna Octave dans la clairière où on appelait le RÉFECTORIAIRE. Là un cidre généreux pétillait dans les pichets, des viandes dorées et fumantes s'élevaient dans de grands plats de terre brune. On mangea et on but à rendre jaillir Gargantua. Bientôt circula le vin ; selon la coutume on trinqua en l'honneur de madame Grandchamp, d'Octave et des anciens qui étaient là en bon nombre, ce qui multiplia prodigieusement le chiffre des rasons. Cette ardeur bachique et triquante ne savait plus trop sur qui se répandre, lorsque Marc, avec une solennité digne de la circonstance, ajouta :  
—A la santé de ma cousine Danielle !  
Tous les yeux la cherchèrent et la découvrirent au bout d'une table, découplant un vénérable morceau de bœuf rôti dont la fumée l'enveloppait d'un nuage au milieu duquel elle apparut comme une anilée aux plus gourmands.

—Oui, à la santé de la plus belle ! reprit Yvon Trémic d'un air admiratif et respectueux.  
—De la meilleure ! continua la chevière avec élan.  
—Oui ! oui ! à la santé de la plus belle ! de la meilleure ! de la plus sage ! exclamèrent tous les paysans.  
Tremblante, la poitrine soulevée, les joues humides, Danielle put à peine balbutier un remerciement. Les verres étaient déjà sur les lèvres, quand Octave fit signe qu'il voulait parler. On suspendit les libations commencées.  
—Qu'il me soit permis, dit-il d'une voix émue de m'associer à vos hommages. La place de ma mère, que j'occupe en ce moment, m'impose le devoir d'ajouter un mot à tant d'éloges. Mes amis, je bois à la prospérité de la plus belle, de la meilleure, de la plus sage ! A son avenir ! à son bonheur !  
—A son avenir ! répéta-t-on avec enthousiasme, à son bonheur !  
Quand tous ces cris eurent cessé, Danielle, après avoir jeté sur Octave un regard empreint de tristesse et de reproche, répondit d'un ton calme et froid :  
—Le bonheur, monsieur, réside surtout dans le repos de la conscience et l'estime des honnêtes gens. Je tâcherai de les obtenir et de les conserver.

A cette noble réponse, dont il comprit toute la portée, Octave inclina la tête en signe de respect et d'approbation. Aussitôt des hurrahs retentirent de tous côtés, interrompus seulement par l'action répétée des verres que l'on vidait.  
Leurs estomacs satisfaits, les plus jeunes retournèrent à la danse, où leur entrain redoubla, luttant de vigueur et de fantaisie avec le biniou énergiquement retrempe et la bombarde gaillardement rafraîchie. Mais tous ces joies de la fête impuissante Octave ; il avait perdu de vue Danielle, il la croyait repartie pour Pont-Scoff. Accablé de fatigue, de tourment, il rentra au château, se jeta sur un divan de salon, et plongea sa tête dans les oreillers. A quoi rêvait-il ? A quoi rêvait une âme saine des premiers treillisements de l'amour, sinon à son amour même ! Mais, loin d'être couleur de rose et d'espérance, les rêves du jeune homme étaient sombres et découragés.

Ameublement de Chambre à Coucher  
AVEC  
DESSUS EN MARBRE  
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
MEUBLES  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
JOSEPH BOYDEN

CARTES PROFESSIONNELLES  
OTTAWA  
Valin et Adam  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relevant sur son attention dans cette province.  
Dr Alfred Sayard  
BUREAU : —No 376 RUE CLARENCE,  
Ancienne résidence du Dr Prevost  
L. A. Olivier  
AVOCAT  
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgerton, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER  
Dr J. Nolin  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

J. B. ARIAL  
Peintre Décorateur et Tapissier  
VIENT DE RECEVOIR  
10,000  
ROULEAUX DE TAPISSERIES  
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.  
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.  
—AUSSI—  
TOILES POUR CHASSIS DE  
TOUTE COULEUR.  
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Dr L. Coyeux Preyost  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.  
Macdonnell, Macdougall & Belcourt,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
HON. WM. MACDOUGALL, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L.M.

Tailles pour Fenêtres  
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada  
JACOB ERRATI  
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES  
38 RUE RIDEAU.  
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Dr C. G. Stackhouse  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 205, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique  
LIGNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Quebec  
ET MONTREAL.  
TABLEAU DES HRS.  
Expres Direct  
Expres Local  
Expres Local  
Expres de nuit

CARTES PROFESSIONNELLES  
HULL  
Paul T. C. Dumas  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARCHITECTE FEDERAL ET DE LA  
PROVINCE DE QUEBEC  
Argenteur des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA  
Laisse Ottawa..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 30 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 05 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

P. Thos Desjardins  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.  
J. Malcolm McDougall, B.C. L.  
Avocat, Colporteur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.  
Rochoon et Champagne  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rochoon. L. N. Champagne, L.L.D.  
N. Tetreau, Notaire.  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

A VENDRE  
Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes, par paiements annuels ou par loyers :  
Un demi lot, No. 378-380 rue St. André.  
Un demi lot, No. 25 rue St. Joseph.  
Bons titres, conditions faciles.  
A vendre, aussi, une machine à couir. S'adresser à Mme. M. E. Bédard, 52 rue Dalhousie, Ottawa.  
7 avril 1886.—Im.

E. G. LAVERDURE  
MAGASIN GÉNÉRAL DE  
FERRONNERIE  
Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne  
Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.  
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic, Etc.  
Comme par le passé un assortiment complet de  
QUINCAILLERIE,  
69 & 71 Rue WILLIAM.

VÉRITABLE  
ÉLIXIR du D<sup>r</sup> GULLIÉ  
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bileux  
Préparé par PAUL GAGE, Ph<sup>m</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT  
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS  
Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Gullié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.  
L'ÉLIXIR de GULLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Indigents de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées de secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant, il n'exige pas une diète stricte et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucun espèce d'accident. Se délier de Constipation. — Ecrire le Véritable ÉLIXIR de GULLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée.  
Dépôt à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>ie</sup>, Pharmacie-Christie, 214, rue Saint-Jean et dans les principales Pharmacies du CANADA.  
PILOLES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux du D<sup>r</sup> GULLIÉ, contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives et dépuratives de cet Élixir.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS.  
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGOUMEMENT des INTÉRIEURS, telles que : Nausées, Étourdissements, Migraines, Constipation, Anémie, Congestions du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc. TRÈS UTILES ET CONTRAITS.  
Exiger l'étiquette et jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES.  
1<sup>re</sup> 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3<sup>fr</sup>. la boîte (105 grains) — 5<sup>fr</sup> la boîte (210 grains).  
Québec : D<sup>r</sup> L. MORIN & C<sup>ie</sup> — Montréal : LAFITTE & HÉLON, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

C. STRATTON  
Marchand d'Épicerie  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
OTTAWA  
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épices de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

AU BON MARCHÉ  
PARIS — Maison Aristide Boucicaut — PARIS  
Soteries, Étouffes nouvelles, Costumes, Confections, Toilettes nouvelles pour Dames et pour Enfants, Modes, Fleurs, Dentelles, Rubans, Gants, Éventails, Parfumerie, Lingerie, Épingles de Toilette, Épingles, Aménagements, Ombrelles, Parapluies, Bonneterie, Chaussures pour Dames et pour Enfants, Articles de Voyage, Articles de Paris, etc., etc., etc.  
Les Magasins du BON MARCHÉ sont les plus grands, les mieux agencés, les plus confortables et les mieux organisés. Ils renferment tout ce que l'expérience a pu produire d'utile, de commode et de confortable, et sont à ce titre une des curiosités de Paris. — Les agrandissements récemment inaugurés portent à 10,000 mètres carrés (un hectare) la superficie de l'édifice. Ils font du BON MARCHÉ un Magasin unique au monde.  
Le système de vendre tout à petit bénéfice et en détail, de confiance est absolu dans les Magasins du BON MARCHÉ.  
Toute marchandise qui ne répond pas à la garantie donnée est, sans difficulté, échangée ou remboursée, au gré de l'acheteur. Ces principes, sincèrement et loyalement appliqués, leur ont valu une immense réputation, sans précédent jusqu'à ce jour.  
Les Magasins du BON MARCHÉ n'ont de succursales ou de représentants ni en France ni à l'étranger.  
INTERPRÉTÉS DANS TOUTES LES LANGUES

Poudres de Condition d'Alexander  
BOULES POUR LES ROGNONS  
ET AUTRES  
MÉDECINES CÉLÈBRES  
POUR LES  
Chevaux  
AGENT A OTTAWA — C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, obtenues dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
T. ALEXANDER  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau, GOODALL & FILS, rue Wellington, et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

Madame Thomas Byfield  
née DUMOUCHEL,  
147 Rue Sparks Ottawa.  
Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.  
Dame Thomas Byfield.  
CHEMIN DE FER  
"CANADA ATLANTIC"  
LA  
VOIE LA PLUS COURTE  
ENTRE  
OTTAWA ET MONTREAL  
Et tous les points à l'est.  
4 CONVOIS A PASSAGERS  
Tous Les Jours  
AVEC  
CHARS PULLMAN.  
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand-Tronc, Vermon Central, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.  
A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :  
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
8.00 a.m. 11.30 a.m.  
4.00 p.m. 8.30 p.m.  
Part. de Montréal. Arr. à Ottawa  
8.45 a.m. 12.30 p.m.  
4.30 p.m. 8.30 p.m.  
Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.  
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Gouéau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.  
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Pichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

Aux Inventeurs  
J. Coursolle & Cie.,  
Soliciteurs de Brevets d'Invention  
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.  
J. COURSOLLE & Cie.,  
CHAMBRE VICTORIA,  
OTTAWA, Ont.  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
B. P.—Boîte 68,  
24 Fév. 1883

ALL & CUZNER  
MAGASIN de ce genre à  
1880, à l'enseigne de la  
TARRIERE,  
coin de la rue Duke,  
OTTAWA,  
P. Q.  
MCDUGALL & CUZNERI

VEROLE!  
peuvent être effacés.  
LEON & Cie.,  
Port Road, LONDRES,  
Angleterre  
de S. M. la Reine,  
ontenté cette préparation,  
TERATEUR!  
caractères de la petite vérole  
Son application est simple  
cause aucune douleur n  
ne contient rien d'un ca  
Prix : \$2.50.

W. agent général  
Boston, Mass.  
UR OPPORTUNITY  
Do you want  
a splendid  
handsome  
bound story  
book? You  
can have your  
choice out of  
the best that  
are published  
if you will  
obtain two sub-  
scriptions for  
THE WEEKLY  
MAIL. A cata-  
logue of stand-  
ard and mis-  
cellaneous  
books, and  
prizes for getting up  
MAIL, will be sent to any  
application. There is no boy  
or young woman among  
secure a handsome lot of

Walker & Co.  
published, and is only one  
has now over 100,000 sub-  
scribers and prize list sent  
us MAIL. Toronto, Canada.

BUREAU DES ÉCOLES SÉPARÉES

L'ASSEMBLÉE DE MERCREDI

(Suite)

M. le président proteste qu'il n'a point informé le côté du Bureau...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

traiter avec calme et mûre considération, on évite de la traiter sérieusement...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

M. F. R. E. Campeau répond à ces interpellations avec calme et dignité...

M. J. D. Gareau affirme n'avoir appris qu'en même temps que M. Enright...

Courrier de Montréal

Le Dr Brossseau est allé, hier, à Saint-Vincent de Paul, visiter M. Laviolette...

Hier matin, il y a eu confirmation à l'Hôtel-Dieu. La cérémonie a été présidée par Sa Grandeur Mgr Fabre...

Le bureau central d'hygiène vient de faire rapport que la variole disparaît sensiblement dans la province...

On annonce que le Dr Pominville s'est cassé la jambe mercredi soir...

Les chars urbains se rendront au congrès d'Hocheville vers le 15 courant...

Le parc de l'île Sainte-Hélène sera ouvert le 15 mai courant...

Sur la demande de MM. Evans fils et Mason, M. Joseph Gontien, chimiste...

Les briguettes sont mécontentes. Vu que la saison est très courte...

Le Pacifique se déclare très satisfait de son élévateur à grains...

Le 65e bataillon a décidé de prendre une part active à la célébration de la fête de la reine le 24 courant...

M. Francis A. Quinn, avocat des Chevaliers du Travail de cette ville...

Il y aura lundi prochain séance du Conseil de la Ville. Entre autres motions...

Une compagnie au capital de \$75,000, dont les principaux actionnaires sont...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

Le comité exécutif de la grande célébration de la fête Saint-Jean-Baptiste...

NOUVELLES CANADIENNES

Il y a actuellement un grand nombre de malades en consultation à Fraserville et tout y annonce le progrès.

M. L. N. Catellier, remplaçant feu M. Radford, comme surintendant de l'établissement de pisciculture à Tadoussac.

Il y aura de belles courses et de bonnes bourses depuis le 10 jusqu'au 22 de juin à Saint-Thomas de Pierreville...

Le moulin de MM. de MM. Sherman, Lord et Hurdman à Ottawa, a été éclairé par la lumière électrique...

Contrairement à l'attente générale, non-seulement la ville de Berthier a le même nombre de licences que l'année dernière, mais deux de plus.

On demande actuellement à Saint-David des souscriptions pour des réparations importantes à faire subir au presbytère et aux dépendances de l'église catholique de Froidrot.

À l'occasion de son arrivée à Rimouski, mardi dernier, Son Honneur le juge Pelletier a été l'objet d'une présentation d'adresses de la part des membres du barreau et officiers de justice de Rimouski.

On nous écrit de la Malbaie: La neige est complètement disparue, beaucoup de cultivateurs ont commencé plusieurs semences la semaine dernière...

Il y a, ce printemps, une étrange maladie qui décime les poulets à Hull. La tête et le cou de la poule enflent et elle ne tarde pas à mourir.

Mme J. E. Perrault a été victime d'un bien triste accident, mardi dernier, à Saint-Hyacinthe. Elle était à surveiller un réchauffeur servant à la confection du savon...

Dimanche huit jours, Bernard Maillois, qui demeure à Saint-Simon (Carleton Place) découvrit un repaire d'ours à deux cent verges de son habitation.

Les élections du Barreau de Québec ont eu lieu samedi. Il y avait près de cent avocats présents à l'assemblée.

MM. François Langlois et D. A. Ross ont été élus sur les rangs pour la charge de bâtonnier.

La victoire est restée à M. D. A. Ross qui a battu son concurrent par onze voix de majorité.

Après des renseignements reçus des autorités de l'île de Beaufort, nous avons appris qu'il avait déserté de cette institution depuis trois ans.

C'est un homme âgé d'environ 63 à 60 ans. Ses inclinations étaient de tuer quelqu'un et puis de s'empoisonner.

REVUE COMMERCIALE

Si vous voulez couvrir votre maison en bons bardeaux laissez votre ordre chez Chevrier Frères, 544 rue Sussex.

Vous voulez acheter une bonne belle montre aux conditions très faciles d'une piastre par semaine. Chevrier Frères, 544 rue Sussex.

Chez M. Laurant Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreux patriotes et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

Veillez remarquer que le stock de banqueroute de Thériault et Laflamme est démenagé au magasin au P. R. Chon, coin des rues Rideau et Nicholas.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N.A. Savard.

Avis aux personnes qui désirent un bon temps dans leur poche. Mon réchauffeur en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de bijoux de mariage et bijoux de différents genres, si vous l'argentez sera prêt.

H. Norez, No 30 rue Rideau, offre voisin de London Chop louse.

DECES

En cette ville, hier le 6 courant, à l'âge de 56 ans et 6 mois, Marie Louise Dion, épouse de feu Joseph Bureau.

Ses funérailles auront lieu samedi le 8 courant. Le convoi quittera la résidence de la défunte No. 106, rue Queen, à 8.30 hrs. Le corps se rendra à la Basilique où son service aura lieu.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Montréal et de Québec sont priés de reproduire.

Si vous voulez acheter du beau bois sec, blocs ou bois de 4 pieds, à bon marché, allez chez Chevrier Frères, 544 rue Sussex.

Siroc d'érable nouveau, 30c la pinté, chez N. A. Savard.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il semblait avoir perdu toute notion de soi, tout conscience des événements précédents et des circonstances extérieures...

Il avait laissé le château fermé et s'était installé avec sa jeune femme dans l'ancien logis du garde-chasse, à l'entrée du parc.

Le Consultat avait succédé au Directoire, l'Empire remplaça le Consultat. Le citoyen devint M. Lacheneur gros comme le bras.

Nommé maire de la commune deux ans plus tard, il quitta la maison du garde-chasse et s'installa définitivement au château.

L'ancien valet de ferme coucha dans le lit à estrade des ducs de Sairmeuse, il mangea dans la vaisselle plate timbrée à leurs armes, il reçut dans un magnifique salon les gens qui venaient le voir de Montaignac.

La prise de possession était complète. Pour ceux qui l'avaient connu autrefois, M. Lacheneur était devenu méconnaissable.

Il avait su se maintenir à la hauteur de ses prospérités. Rougissant de son ignorance, il avait eu le courage, prodigieux à son âge, d'acquiescer l'instruction qui lui manquait.

Alors, tout lui réussissait, à ce point que ce bonheur était devenu proverbial. Il suffisait qu'il se mêlât d'une entreprise pour qu'elle tournât à bien.

Sa femme lui avait donné deux beaux enfants, un fils et une fille. Le domaine, administré avec une sagesse et une habileté que n'avaient pas les anciens propriétaires, rapportait bon an mal an soixante mille livres en sacs.

Beaucoup, à la place de M. Lacheneur, eussent été éblouis. Il sut, lui, garder son sang-froid. En dépit du luxe princier qui l'entourait, sa vie resta simple et frugale.

Il n'eut jamais de domestique pour son service personnel. Ses revenus, très-considérables à cette époque, il les consacrait presque entièrement à améliorer ses terres ou à en acquiescer de nouvelles.

Et cependant il n'était pas avare. Dès qu'il s'agissait de sa femme ou de ses enfants, il n'eut comptait plus. Son fils, Jean, était élevé à Paris, il voulait qu'il pût prétendre à tout. Ne pouvant se résoudre à se séparer de sa fille, il lui avait donné une institutrice.

Parfois, ses amis l'accusaient d'une ambition démesurée pour ses enfants, mais alors il hochait tristement la tête et répondait: — Que ne puis-je seulement les assurer une modeste existence!... Compter sur l'avenir, quel folie!... Qui eût prévu, il y a vingt ans, que la famille de Sairmeuse serait dépossédée!...

Avec de telles idées, il devait être un bon maître; il le fut, mais on ne lui en tint nul compte. Ses anciens camarades ne pouvaient lui pardonner sa prestigieuse élévation. Il était rare qu'on parlât de lui sans souhaiter sa ruine à mots couverts.

Hélas!... les mauvais jours arrivèrent. Vers la fin de 1812, il perdit sa femme, et les désastres de 1813 lui enlevèrent toute sa fortune mobilière confiée à un industriel de ses amis.

Fortement compromis lors de la première Restauration, il fut obligé de se cacher, et pour comble la conduite de son fils, à Paris, lui donnait de sérieuses inquiétudes.

La veille encore, il s'estimait le plus malheureux des hommes. Mais voici qu'un nouveau malheur le menaçait, si épouvantable que tous les autres étaient oubliés!...

Entre le jour où il avait acheté Sairmeuse et ce fatal dimanche d'août 1815, vingt ans s'étaient écoulés.

(A continuer)

Les nouvelles canadiennes continuent avec des articles sur des événements locaux et nationaux.

La revue commerciale présente des annonces et des conseils pratiques pour les commerçants.

Le feuilleton poursuit son récit de Monsieur Lecoq, avec des descriptions détaillées de la vie sociale de l'époque.

Les déclarations de décès fournissent des informations sur des décès récents et les détails des funérailles.

Les livres de lecture pleins recommandent des ouvrages intéressants pour la lecture personnelle.

Les annonces commerciales offrent des produits et services variés à des prix attractifs.

Les déclarations de décès continuent avec des nouvelles informations sur des décès.

Les livres de lecture pleins recommandent des ouvrages intéressants pour la lecture personnelle.

Les annonces commerciales offrent des produits et services variés à des prix attractifs.

Les déclarations de décès continuent avec des nouvelles informations sur des décès.